

BEAUVAIS

Son premier livre traite de la radicalisation

Éducatrice en prévention spécialisée depuis près de 15 ans, la Beauvaisienne Hanane Bouseta montre comment la gestion de la radicalisation a évolué.

A 39 ans, Hanane Bouseta a un long parcours comme éducatrice spécialisée. Son livre, *Les éducateurs face à la radicalisation*, vient de sortir aux éditions L'Harmattan. Un ouvrage qui tente de chasser le mythe de la radicalisation religieuse en s'appuyant à la fois sur un travail théorique et sur le terrain de la prévention spécialisée.

« En 2016, j'ai eu peur que la prévention spécialisée disparaisse à Beauvais comme c'est le cas dans d'autres territoires », raconte-t-elle. J'ai alors décidé de passer un diplôme d'état en ingénierie sociale (DEIS), en concomitance avec un Master 2 social ».

Durant deux ans et demi, Hanane Bouseta se consacre à l'étude des populations roms dans un bidonville de l'Essonne. Elle y trouve son sujet de mémoire, qu'elle présente en novembre 2018, le tout relié à sa propre expérience. « Je me suis

intéressée à la radicalisation. J'ai mené un travail d'autobiographie raisonnée, une introspection sur mon parcours social, l'histoire de mes parents marocains et ma nationalité française obtenue à l'âge de 16 ans ».

« Depuis la mise en place du numéro vert Stop-Djihadisme, les éducateurs doivent rendre des comptes à la police et lever l'anonymat. Or nous avons une liberté qui permettait d'établir une relation de confiance »

Ainsi dans son livre, la Beauvaisienne ouvre sa vie au lecteur. « À l'adolescence, j'ai trouvé des ré-



Dans son premier ouvrage, Hanane Bouseta s'appuie son travail mais aussi sa propre expérience de la religion à l'adolescence.

ponses dans l'islam et j'ai milité jusqu'à porter le voile ». Elle fait un parallèle avec le travail qu'elle mène en se demandant si, à cette période, elle ne s'est pas radicalisée sans s'en rendre compte : « Cette découverte fut stupéfiante pour moi. J'ai étudié certains ouvrages et j'ai voulu observer, découvrir comment fonctionne le phénomène dit de radicalisation religieuse ».

Hanane Bouseta observe le changement de la prévention spécialisée après 70 ans d'histoire, comment les politiques l'ont modelée. « Depuis les attentats de 2012 et Mo-

hamed Merah, plus de quinze nouvelles lois ont été instaurées, comme celle sur le Renseignement », explique-t-elle, montrant que cela a façonné une nouvelle façon de travailler pour les éducateurs de rue. « J'aborde la complexité du politique, les besoins d'un territoire – qui n'est pas souvent visible pour le politique – et la difficulté à mettre en place ces lois ». Selon elle, les nouvelles règles que l'État impose à ce métier vont à l'encontre des valeurs et l'éthique de la prévention spécialisée. « Depuis la mise en place du numéro vert Stop-Djiha-

disme, les éducateurs doivent rendre des comptes à la police et lever l'anonymat. C'est une mutation de la profession qui est à la base un travail de militant. Nous avons une liberté qui permettait d'établir une relation de confiance », explique l'auteure, qui prépare sa thèse et son doctorat : « Mon prochain livre parlera de la réalité de mon travail, avec des faits et les problématiques que l'on rencontre pour accompagner les personnes. » ■

De notre correspondant ERIC BOTREL.

Les éducateurs face à la radicalisation. Éditions L'Harmattan ; 236 pages ; 24 euros.